



*Chef des nouvelles*

Le 24 juillet 2007

# Québec-Plage

J'imagine la mairesse Andrée Boucher et sa chef de l'Opposition, Ann Bourget, sous un palmier le long de la Saint-Charles, à la basse-ville, un verre de limonade à la main, devisant de l'impact du réchauffement de la planète sur le budget de déneigement, en même temps qu'elles font couler paresseusement un petit filet de sable entre leurs orteils.

## **Bienvenue à Québec-Plage**

Depuis 2002, les Parisiens ont su démocratiser l'été. Une majorité socialiste et écologiste dirigée par le maire Bertrand Delanoë régnait alors à l'hôtel de ville de Paris. L'administration municipale en a profité pour lancer une opération estivale, tout simplement géniale, qui consiste à transformer une section de plus de 4 kilomètres maintenant de la voie sur la berge de la rive droite de la Seine, et cette année une portion de la rive gauche, en plein coeur de Paris, en de véritables plages. L'événement s'étirera cet été du 20 juillet au 20 août.

En 2006, plus de 4 millions de Français ont fréquenté ces plages urbaines faites de milliers de tonnes de sable et d'herbe. On transplante même des palmiers. La baignade est évidemment interdite dans la Seine; on a ajouté des piscines flottantes ces dernières années. La ville installe des parasols et des hamacs.

De nombreuses activités sportives sont au programme; de l'animation très variée, danse, jeux, concerts mais aussi une bibliothèque de prêts de livres, des buvettes sont librement accessibles. Le budget de 4 millions \$ est absorbé pour environ le tiers par des commanditaires qui profitent de l'achalandage.

L'objectif est simple: donner l'occasion aux habitants qui ne partent pas en vacances de profiter d'activités qui sont habituellement pratiquées sur les plages littorales. Les administrations municipales ont le devoir de dispenser un certain nombre de services aux citoyens qui habitent la cité mais elles ont en plus des responsabilités aux niveaux économique et sociale.

À Québec comme ailleurs, plusieurs milliers de citoyens n'ont pas les moyens financiers pour s'offrir des vacances à la mer ou au bord d'un plan d'eau des environs, ni même souvent pour effectuer quelques visites en famille dans les parcs d'amusement équipés de jeux d'eau et autres. Pour une bonne partie de la population, le bronzage se prend dans une arrière-cour d'un quartier ouvrier ou sur un minuscule balcon dans les effluves des bacs à ordures qui surchauffent au soleil. Ceux qui habitent près peuvent, les chanceux, aller étendre leur serviette sur les Plaines d'Abraham.

La ville de Québec a pourtant les deux pieds dans le Saint-Laurent, elle est traversée par une rivière, la Saint-Charles, qui redevient un cours d'eau sain et beau, et elle a dans son coeur un magnifique bassin, le bassin Louise, qui ne profite qu'aux biens nantis, propriétaires des luxueuses embarcations accostées à la marina du Vieux-Port. Les citoyens d'un certain âge se rappelleront avec nostalgie la belle époque du Foulon, une plage en ville où des générations de citadins allaient patauger et nager. Il y a bien encore la baie de Beauport, mais c'est loin et sans âme. Recréer la plage du Foulon figure pourtant dans les plans de la Commission de la Capitale; elle doit cependant attendre que Québec ait fait ses devoirs.

---

**« La ville de Québec a pourtant les deux pieds dans le Saint-Laurent ...et elle a dans son coeur un magnifique bassin, le bassin Louise, qui ne profite qu'aux biens nantis, propriétaires des luxueuses embarcations accostées à la marina du Vieux-Port ».**

Jean-Jacques Samson, Chef des nouvelles, Le Journal de Québec

---

Le fleuve sera très bientôt assez propre pour la baignade, à la hauteur de Québec, ce qui est déjà le cas à quelques kilomètres seulement à l'est. Un groupe de pression revient à la charge depuis quelques années pour convaincre les autorités d'aménager une plage urbaine au fond du bassin Louise, à proximité des quartiers ouvriers et du marché du Vieux-Port, un endroit facilement accessible par le transport en commun. Mais toujours sans succès. Les pouvoirs publics ont également laissé passer une occasion unique de redonner vraiment le fleuve à la population de cette façon, en même temps que l'aménagement de la Promenade Samuel-de-Champlain.

Chacun devrait pourtant, au nom de la justice sociale, avoir sa place au soleil et son petit carré de sable.